

Recours au Poème

Roland Halbert et son *Parloir aux oiseaux*

par Pierre Tanguy

« *Tout le secret des choses tient dans le chant d'un oiseau* ». Cette phrase de Henry David Thoreau, le poète nantais Roland Halbert la fait sienne. Il nous le montre dans deux livres étonnants publiés conjointement : ***Le Parloir aux oiseaux*** et ***La Becquée du haïku***.

Si pour certains auteurs la poésie est d'abord une affaire de « *poétique* », elle est avant tout « *poésique* » pour Roland Halbert : une formule qu'il a forgée lui-même, désignant cette alliance de la poésie et de la musique. Certaines de ses œuvres ont, d'ailleurs, déjà donné lieu à des créations musicales, comme ce fut le cas en 2008, à Paris, pour sa ***Chanterelle, hommage à Sainte Cécile***.

Nul doute que son ***Parloir aux oiseaux*** – cinq chantelettes à saint François d'Assise – connaisse le même sort. N'en a-t-il pas lu des extraits, lors du festival François d'Assise/Olivier Messiaen, en l'église Saint-François d'Assise, dans le XIX^e arrondissement de Paris ? C'était en octobre 2012.

Une chantelette ? Qu'est-ce à dire ? En réalité, un genre poétique, comme l'explique lui-même Roland Halbert, « *inventé sur le modèle de la chantefable médiévale où alternent les vers (chants) et la prose (passages narratifs)* ». Les chantelettes à saint François évoquent ainsi les hauts lieux de l'Italie franciscaine, convoquent les poètes qui ont parlé du *Poverello* (Claudel, Jammes...) et « *questionnent* » cinq représentations picturales des **Prédications aux oiseaux**. Voilà pour le contenu.

Sur la forme, on a véritablement affaire à un Objet Poétique Non Identifié (OPNI) alternant partitions de musique, transcriptions de chants d'oiseaux (« iô, iô, iô, iô... ») et textes poétiques. « *Le soir, / dans le jardin des Clarisses, / un rouge-queue à tête blanche / ne cesse d'appeler / de sa note insatiable / comme un grain de pitié / sur la margelle / d'un puits* ».

Les mots « divaguent » dans les pages, se lisent à la verticale ou à l'horizontale, en cercle ou en escalier. Esprits cartésiens, s'abstenir ! ... Le livre de Roland Halbert – d'une profonde originalité formelle – échappe à toute classification. Il peut dérouter plus d'un.

C'est le cas aussi de ses haïkus dont il renouvelle profondément le genre dans sa ***Becquée du haïku***. « *Je leur ai donné des configurations particulières de l'ordre du calligramme et de la portée musicale : disposition en gamme ascendante ou descendante, en demi-cercle, en ligne verticale (à la japonaise)...* », confiait-il, en juin dernier, dans une interview à « Ouest-France ». « *Oiseau cantonnier / à la gorge rouge orange / donne-moi du feu* », écrit ainsi Roland Halbert. « *Plumé par la pluie d'hiver / le pigeon demande / l'aide du F.M.I.* »

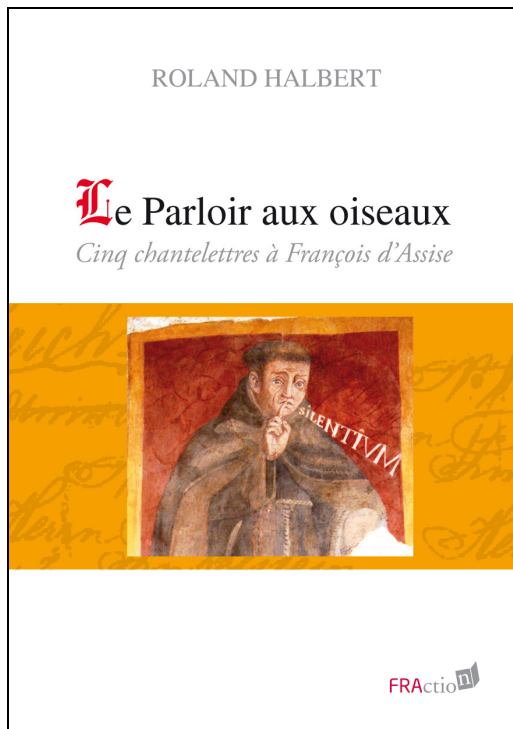
Ses vingt-cinq poèmes aux oiseaux de ***La Becquée du haïku*** sont un clin d'œil aux **Vingt-cinq poèmes sans oiseaux** de Paul Morand. « *Je crois que 17 syllabes, c'est largement suffisant pour aller au vif des choses et des êtres* », déclarait aussi l'auteur dans la revue « Ploc ! ». Roland Halbert manie volontiers l'humour, trait caractéristique du haïku, pour aller – disons-le – au cœur de l'aventure humaine. Au lecteur « *trop pressé* », il suggère d'approcher sans bruit ces oiseaux qu'il désigne comme des « *dieux mineurs* ». Le chant du poète nantais – par le truchement de l'oiseau – épingle aussi volontiers les turpitudes de notre

époque. « *Zone protégée / ne pas jeter de mésanges / aux arbres en cage* ». Sa « poésique » prend ainsi, de loin en loin, une allure de « Poéthique ».

Enfin, le lisant (en particulier son ***Parloir aux oiseaux***), comment ne pas penser à ***La Conférence des oiseaux***, chef-d'œuvre de la littérature soufie. Son auteur : le Perse Farid-ud-Din Attar, qui, sous d'autres cieux, à une autre époque (à la fin du 12^e siècle, celui de saint François d'Assise) avait aussi donné la parole aux oiseaux. « *A quoi nous sert la vie sans la Source de vie ? Toi, si tu es un homme, ne vis pas sans ta vie* », affirmait la huppe dans un discours aux autres oiseaux. Roland Halbert nous le dit aujourd'hui, à sa manière, entre les lignes. Mine de rien. En sifflant, comme un oiseau, une partition très originale.

Pierre Tanguy

« Recours au poème n° 69, octobre 2013 »



Le Parloir aux oiseaux, cinq chanterelles à François d'Assise par Roland Halbert, éditions multilingues Fraction, 175 pages, 20 euros.

La Becquée du haïku, 25 poèmes avec oiseaux par Roland Halbert, bilingue, traduction en anglais par Gérald Honigsblum,  ditions multilingues Fraction, 64 pages, 15 euros.